

# Le durable: un défi et une chance



**Valentin Vonder Mühl**  
Vice-président de l'Association Suisse  
Produits Structurés ASPS

**En aucun cas,  
les investisseurs ne  
devraient être «sanctionnés»  
pour leur engagement par  
des baisses de performance.**

**L**e développement durable cristallise le débat public comme aucun autre. Les politiciens, scientifiques, responsables économiques et consommateurs s'interrogent sur la manière dont les enjeux écologiques et sociaux considérables pourront être maîtrisés. En 2015, les Nations Unies soutenues par 193 pays ont adopté l'Agenda 2030 pour le développement durable. Il doit mettre fin à la pauvreté tout en luttant contre le changement climatique et l'injustice.

Selon les calculs de l'ONU, des investissements annuels de cinq à sept billions de dollars sont nécessaires pour atteindre les 17 Social Development Goals d'ici 2030. Cette estimation montre qu'il ne sera pas possible de faire l'impasse sur le secteur financier. Il peut jouer un rôle charnière afin de préserver les ressources et chances pour les générations futures. Cela vaut pour l'octroi de capitaux étrangers. Les banques peuvent ainsi soutenir le processus de changement, en cessant par exemple de financer les centrales à charbon.

Parallèlement, la durabilité devrait devenir une valeur essentielle de la gestion d'actifs. La transformation est en cours et les investisseurs sont de plus en plus nombreux à recourir aux critères ESG dans leur allocation. La question est de savoir comment transposer efficacement et systématiquement ces critères de qualité dans un portefeuille. Par le passé, les investisseurs se sont notamment contentés d'exclure des secteurs controversés, par exemple les fabricants d'armes ou les producteurs de tabac. Aujourd'hui, la gestion va plus loin. Les entreprises doivent satisfaire à des exigences ESG maximales, pour que leurs actions ou obligations puissent être retenues dans un placement durable.

De telles approches vont au-delà de la simple bonne conscience. Les placements ESG doivent générer des revenus stables sur différentes durées. En aucun cas, les investisseurs ne devraient être «sanctionnés» pour leur engagement par des baisses de performance. Pour atteindre cet objectif, l'offre d'informations est essentielle en plus de l'expertise dans la gestion de portefeuille. Il faut une base de données détaillée et de qualité pour distinguer les meilleurs élèves en termes d'ESG de la masse. Une stratégie exemplaire selon des critères de durabilité ne suffit pas à elle seule.

La réussite durable dépendra toujours de la puissance financière et opérationnelle d'une entreprise.

Le marché suisse des produits structurés tient compte du changement. Les solutions de placement durables se multiplient dans l'offre des émetteurs. Dans notre secteur, l'approche ESG a une place à deux niveaux: en sous-jacent, les indices spéciaux dominent. Ils analysent leur univers d'investissement respectif à l'aide de filtres spéciaux et/ou de scorings. Il est aussi possible d'aborder la durabilité au moyen d'indices thématiques ou de paniers. Les énergies renouvelables peuvent tout aussi bien servir de catalyseur que la diversité des genres. Comme deuxième niveau, les émetteurs s'offrent eux-mêmes. Le traitement de cette question et la mise en œuvre des objectifs correspondants jouent un rôle important dans le secteur bancaire. Dans le meilleur des cas, l'actif sous-jacent et l'émetteur méritent tous deux des notes de durabilité élevées. Par le passé, notre industrie a prouvé à maintes reprises qu'elle peut réagir rapidement et avec souplesse à un environnement changeant. L'ESG offre ici une grande opportunité, car il est fort probable que ce segment continuera à gagner en importance pour les produits structurés. ■